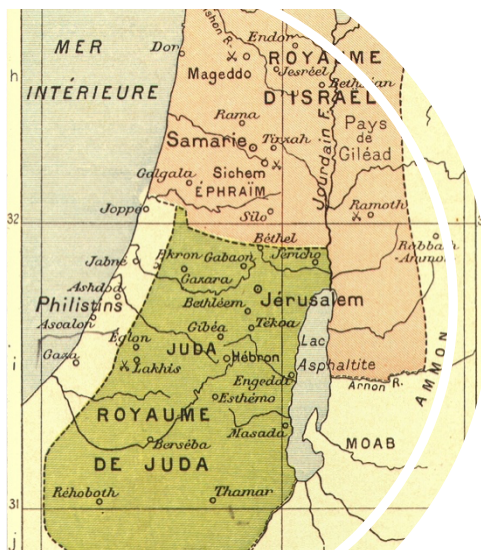


Prédication du 4ème dimanche de l'Avent - Dimanche 19 décembre 2021 - Michée 5.1-4 - *Les promesses de Dieu et leur accomplissement ; l'insignifiance de la venue d'un Sauveur*

Bonjour à toutes et tous,

Ce matin, je voudrais vous inviter à méditer un court passage biblique qui fait partie des textes du jour. Il s'agit d'un extrait du livre de Michée, un texte qui date du 8ème siècle avant Jésus-Christ. Pour comprendre le contexte de l'époque, je vous invite à un brin d'histoire pour nous mettre dans l'ambiance, du texte dans son contexte, et dans l'attente qu'il a pu générer au temps de Jésus.



Autrefois, la « terre promise » constituait un seul Royaume. Mais après les règnes de David et Salomon le territoire a été divisé en un royaume du nord – Israël avec pour capitale Samarie et un royaume du sud – Juda avec pour capitale Jérusalem. Israël a été dévasté par les armées Assyriennes – l'empire le plus redoutable de l'époque, à la suite d'un siège de trois ans, laissant le pays à feu et à sang – et les survivants ont été emmenés en exil. Samarie est tombée en 722. Lorsque Michée prend la parole, les survivants de cette catastrophe, chantent sur les bords du fleuve de Babylone (« By the Rivers of Babylon » Gospel tiré du Ps 137 « *Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurons, en nous souvenant de Sion* »).

Il ne reste donc plus que le royaume de Juda, que convoite l'empire – un empire qui progresse et grignote territoire après territoire, ville après ville. Jérusalem, la capitale du royaume du sud ne résistera plus très longtemps – nous sommes loin « *du petit village d'irréductibles qui résiste encore et toujours et à l'envahisseur* ». Elle s'inclinera face aux assauts de l'Empire et sera prise en 597 par Babylone.

C'est dans ce contexte, que Michée reçoit ces paroles à adresser à son peuple. Il y dénoncera divers maux dont il se rend coupable ; Corruptions, injustice sociale, tendance à des pratiques religieuses douteuses. Il l'avertira du regard défavorable de Dieu et du jugement qui bientôt en découlera. Et « en même temps », il lui annoncera son secours, un secours qui viendra avec la naissance d'un souverain dont voici quelques éléments de description ;

1 Quant à toi, Beth-Léhem Ephrata, toi qui es petite parmi les phratries de Juda, de toi sortira « pour moi » celui qui dominera sur Israël ; son origine remonte au temps jadis, aux jours d'autrefois. 2 C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où celle qui doit accoucher accouchera ; et le reste de ses frères reviendra auprès des Israélites.
3 Il se dressera et les fera paître (berger) avec la force du Seigneur, avec la majesté du nom du Seigneur, son Dieu ; et ils s'installeront, car il est dès maintenant glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. 4 C'est lui qui sera la paix ! Lorsque l'Assyrien viendra dans notre pays et qu'il pénétrera dans nos palais, nous dresserons contre lui sept bergers, huit princes du peuple.

1 Espérer contre toute espérance

Ce n'est pas si simple « d'espérer contre toute espérance », n'est-ce pas ? Il n'est pas toujours facile de vivre notre foi et tous les actes de piété qui vont avec ? Combien de fois chérissons-nous (et avec raison) les promesses de Dieu pour cheminer au quotidien ? Mais combien de fois le

contraste semble si grand entre ce que Dieu promet d'accomplir d'un côté et notre vécu personnel ? Combien de fois nous cramponnons-nous sur les vérités de foi, sur Jésus, sur nous et ce avec raison ? Mais combien de fois, également, le flot du « doute » peut-être si grand qu'il est tentant de nous y abandonner, et laisser Dieu sur la route et de poursuivre notre chemin sans lui ! Alors, en cela nous rejoignons les premiers auditeurs de Michée, « excuse-moi mais où es ton Dieu ? ». Nous arpentons avec eux le chemin de l'attente de cette délivrance promise, d'abord celle des contemporains de Michée, puis celle des contemporains de Jésus, et la nôtre pour terminer.

Les habitants du petit royaume de Juda, lorsqu'ils entendent cela sont en train de repousser les assauts des assyriens, cet empire qui menace leur ville, leur vie, leur famille, leurs enfants, leur foi. Alors oui de délivrance, il en avait bien besoin ce « petit peuple », de roi-sauveur aussi, de l'intervention de Dieu évidemment ! Mais l'ennui, si nous entendons ce que Michée annonce, c'est que le secours ne semble pas pour tout de suite ; il faut une naissance, ce qui prend un certain temps sans compter la croissance, l'éducation, la formation de ce futur roi !

Ce qui est saisissant ce que Michée annonce, la venue d'un roi sauveur, dans un contexte qui est à 1000 lieues de cette réalité et qui sera à mille lieues de la réalité de l'époque de Jésus avant sa naissance. Certes, à l'époque de Jésus, le peuple affaibli est bien rentré d'exil, a pu rebâtir ses villes, murailles et Temple, mais les « grandes promesses de Dieu ne se sont pas encore accomplies ». Et le plus malheureux dans l'histoire c'est que ce peuple vit de nouveau sous le joug d'un autre empire. Comme si l'horizon de l'accomplissement des promesses de Dieu s'éloignait toujours plus ... est-ce que cela ne nous arrive-t-il pas ? Nous entrons dans l'Avent année après année, il est des domaines dans notre vie qui ne semblent pas avancer, des sujets de prière pour lesquels nous intercédons sans entendre de réponses, des travers face auxquels nous luttons et dans lesquels nous tombons sans cesse ... alors nous courbons l'échine peut-être en chantonnant « freedom » !

Alors penchons-nous un instant sur le texte de Michée, nous allons le scruter, pour y découvrir la figure de ce « libérateur » et tenter de répondre aux questions suivantes ; A qui pouvait légitimement s'attendre le peuple de l'époque de Jésus ? Est-ce qu'il devait en attendre un autre ? Et si Jésus était ce messie ? Et découvrir aussi combien l'action de Dieu est bien surprenante, mais qu'il est bien fidèle à ses promesses ;

DIAPO 7

2 Un Sauveur à attendre, mais quel est-il ?

Un certain nombre d'indices jalonnent notre texte pour appréhender ce roi à venir ;

Tout d'abord, nous connaissons son lieu de naissance *Bethlehem-Ephrata* (fertiles - lieu de fécondité). Loin d'être une grande capitale de l'époque, il s'agit d'un petit village, une petite ville insignifiante. Pourquoi Dieu envisage-t-il la naissance de ce roi hors norme dans une si petite ville ? Pourquoi pas la capitale Jérusalem ? *Bethlehem* est bien connue parce que berceau du grand roi David (1 S 17.12, 58 ; Rt 1.2), mais également du beau-père d'un personnage biblique que j'affectionne, Ruth la Moabite. Un tout petit village, si petit qu'il ne figurait pas parmi les bourgs assez importants pour fournir des bataillons à l'armée nationale en temps de guerre. C'est de ce lieu insignifiant que sortira le roi providentiel ! Étonnant !



Poursuivons avec la description qui en est faite ensuite. Une description qui enracine ce « roi à venir » dans cette lignée particulière - « *son origine remonte au temps jadis, aux jours d'autrefois* » - Ce « temps jadis » renvoie de nouveau au temps particulier où David était assis sur le trône d'Israël (2 S 7.12 ; Es 11.1 ; Es

63.9 ; Am 9.11 ; Mi 7.14 ; Ma 3.4). Dès lors, ce messie à venir naîtra dans la ville de David et, sera issu de cette dynastie royale (2 S 7 ; 1 S 16.1).

Il sera « pour Dieu », souverain accomplissant la volonté parfaite de son Dieu et accomplissant ses desseins, comme David autrefois. Cela étant dit, à l'époque de la prophétie de Michée, la ville de *Bethlehem-Ephrata* pour l'heure est totalement soumise à l'empire. La parole semble totalement incroyable, voire déraisonnable puisque Bethléem est un territoire totalement dominé, mais surtout ce qui peut bien rester de famille royale pour Israël a été déportée en exil et ne se trouve plus sur ce territoire.

Malgré tout, poursuivons le portrait esquissé du sauveur, il sera celui qui **se lèvera en protecteur contre les assauts ennemis et conduira en « berger »**, après avoir rassemblé son peuple. Il sera celui qui prendra soin de chacun, il sera attentif aux petits, il sera vigilant et attentif face aux dangers éventuels qui menaceraient son troupeau. Quelle belle image rassurante, que ce « bon berger » qu'il est réconfortant alors que vous êtes dans un pays menacé, que d'imaginer ce roi bienveillant empreint de tendresse ...

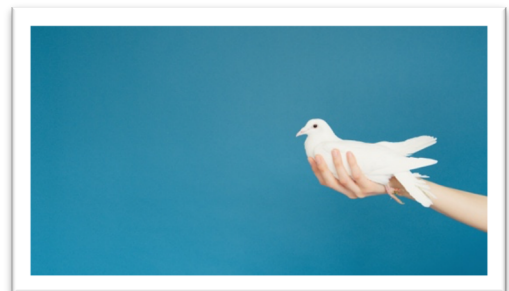


... tout en étant revêtu de la force

et la majesté du Seigneur, une force qu'il tirera sa force de la présence de Dieu avec lui (2 S 5.10), c'est à dire d'une relation toute particulière avec Lui (1 S 30.6 ; 1 R 5.17 ; 15.4 ; 1 R 11.4 ; 2 R 16.2). Dieu sera son Dieu comme pour David (1 S 30.6). Et quel rayonnement à venir, quelle assurance promise !

Son peuple « s'installera » autrement dit, une fois libre **le peuple reviendra vivre paisiblement en toute sécurité !** Rien ne pourra faire face à ce roi-là ! Il aura reçu force et autorité de Dieu, alors ni les ennemis, ni les armes ne l'emporteront sur lui ! Et toute cette puissance, toute cette majesté sera orientée vers un seul objectif ; la paix !

Ce qui est étonnant c'est que dans le texte, il ne nous est pas dit « il apportera la paix », mais « **il est la paix** » autrement dit, il incarnera cette victoire, cette paix, ce bonheur que nous retrouvons dans les prières d'autrefois dans lesquels on intercédait souvent pour la paix durant le règne d'un roi à cette époque (Ps 72.3, 7). Cette paix deviendra le signe des temps messianiques (Es 9.5-6 ; Eph 2.14).



Ce que Michée annonce n'est autre que **le surgissement dans la ville de David, d'un roi-messie, d'un berger-sauveur qui vient pour le bonheur et la paix du monde**, un homme dont la proximité avec Dieu est assez saisissante et dont la renommée, le règne « glorifié jusqu'aux extrémités de la terre ».



Au plein cœur de la tempête, de la tourmente, de la guerre, de l'exil, et de toutes ses horreurs le prophète tourne les regards de son peuple vers l'avenir ! Alors le peuple s'est mis à regarder vers l'avenir, à attendre ... jusqu'à quand ?

En tout cas un indice dans le texte, nous laisse supposer qu'il y aura un « temps » (l'exil) entre cette prophétie et son accomplissement « *il les livrera jusqu'au temps où celle qui doit accoucher accouchera* » - autre traduction « *L'Eternel délaissera son peuple jusqu'au moment où celle qui doit enfanter enfantera* », cet abandon du peuple viendra bientôt avec l'exil, alors il faudra attendre la délivrance encore, jusqu'à cette naissance providentielle. Mais qui est donc « celle qui doit enfanter » ? La question demeure.

3 Un Sauveur déjà venu, mais qui est-il ?

Il y a un détail qui m'a émerveillé dans l'accomplissement de cette prophétie. Savez-vous qu'est-ce qui a déclenché l'accomplissement de cette prophétie et déclenché le plan de salut de Dieu des siècles après ? Avez-vous remarqué, comment Dieu « a permis » qu'une naissance merveilleuse puisse avoir lieu à *Bethlehem*? Une démarche administrative ! En Luc 2.1-2 nous lisons « *En ces jours-là parut un décret de César Auguste, en vue du recensement de toute la terre habitée. « Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie ».* Vous rendez-vous compte **qu'une simple et insignifiante démarche administrative a permis l'accomplissement de prophétie et de déclencher le plan de Dieu ?** Pas de Phobie administrative pour le courageux Joseph !

Comme si vous alliez déclarer votre impôt sur le revenu alors que votre femme est enceinte ... en effet, autant « le recensement dans la France contemporaine s'apparente à une enquête destinée à produire des données statistiques susceptibles d'être exploitées par les spécialistes des questions démographiques, économiques et sociales mais aussi par les pouvoirs publics dans le cadre de politiques d'aménagement du territoire, l'auteur remarque que dans les sociétés anciennes, le recensement était avant tout destiné à dresser l'inventaire des forces et des ressources disponibles dans une ère géographique donnée, en vue de levées militaires et fiscales ».

Incroyable non le texte de Luc nous le dit clairement « *3 Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville. 4 Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David* ». Autrement dit, **Jésus, en naissant à Bethléem se présente comme un bon candidat pour être ce roi-sauveur** n'est-ce pas ? Il est né à Bethléem - bien que dans une insignifiante étable, bon - et bien de la lignée de David, par son père Joseph.

Pour autant, à **première lecture l'accomplissement de la prophétie de Michée semble s'arrêter là**. En effet, Jésus a eu une carrière qui semble bien loin du roi décrit dans Michée. Il sera d'abord simple charpentier, puis MSDF, missionnaire sans domicile fixe, pour terminer comme repris de justice pour blasphème. Du roi libérateur de l'oppression romaine, nous en sommes loin, puisqu'il finira couronné d'épines sur le bois de la croix de l'injustice, tel un criminel bien qu'innocent. Par ailleurs, pour ce qui est des actes accomplis « par la force du Seigneur », certes il a bien fait des miracles stupéfiants, mais tous ne seront pas convaincus allant jusqu'à dire que c'est par le diable qu'il les accomplit. Enfin, s'agissant de la paix promise, rien n'a changé dans le pays. Le peuple ne vit toujours pas en sécurité mais sous la domination des romains qui appliquent ce qu'ils entendent par la paix. Et puis il n'est pas glorifié jusqu'aux extrémités de la terre, il n'est connu qu'en Israël. Bref à **vues humaines et à son époque, il ne semble pas remplir toutes les caractéristiques du sauveur promis par Dieu à travers les mots de Michée**.



4 Un Sauveur déjà venu, c'est Jésus !

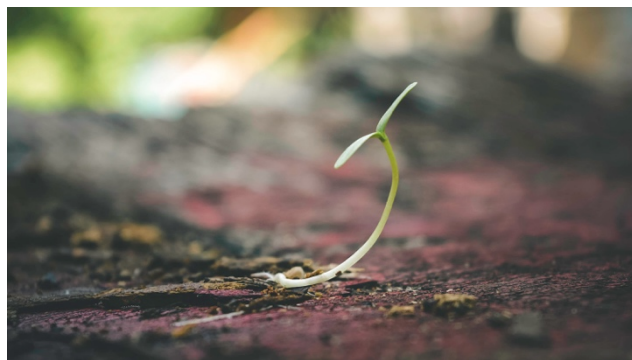
Si nous en restons là, si nous vivions à l'époque de Jésus, si notre connaissance de cet



homme s'arrêtait par un point final en forme de croix, alors il nous faudrait reconnaître que certes Jésus répond bien aux deux premiers critères ; Il est né à Bethléhem et est descendant du roi David. Mais, sa vie ne semble pas correspondre pleinement à ce que Michée annonçait, à moins que, à moins que, justement, **Dieu veuille nous décaler ce matin, ne voudrait-il pas nous montrer qu'il choisit le faible et ce qui est bas aux yeux du monde pour révéler sa gloire (1 Co 1.26-31).** Que tout ceci fait bien partie de son plan, un plan qu'il

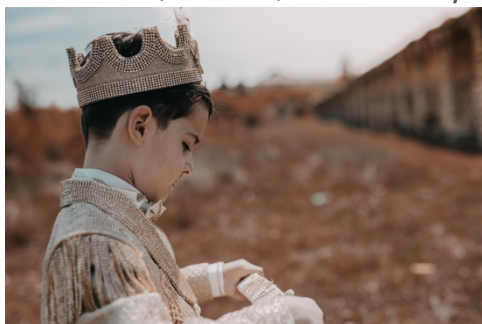
déroule en « son temps ». Il veut nous inviter à nous émerveiller de son action ; Dieu accomplit ses promesses et son plan à une démarche administrative qui pourrait sembler insignifiante, à travers une famille insignifiante, par une femme insignifiante, une naissance insignifiante, dans une ville, dans des circonstances insignifiantes (étable), dans une région du monde insignifiante à l'époque (pas un empire), dans le cadre d'une histoire de migration, d'une famille qui cherche refuge. C'est dans ce contexte précis que Dieu agit, dans cette « petitesse » qu'il nous rejoint.

Quel message incroyable, ce Dieu si parfait, si saint, un Dieu qui ne nous doit rien, choisit de « s'abaisser » dans ce qui peut paraître insignifiant à vues humaines et bien plus à ces yeux lui qui tient tout l'univers dans sa main, accepte par amour de venir dans la petitesse de notre vie. Quelle belle nouvelle, quelle que soit notre situation, quelle que soit ce que nous pensons de nous-mêmes, que nous ayons l'impression d'être insignifiant si Dieu est venu vers toi, de cette façon-là autrefois, c'est bien pour nous montrer que nous avons de la valeur à ses yeux et qu'il nous aime profondément, qu'il veut se rendre accessible, disponible. Ne nous croyons, ne pensons jamais si insignifiant, Dieu nous aime et nous le montre à Noël en accomplissant ces promesses !



Alors si Jésus est né dans ces conditions modestes, il n'en demeure pas moins le roi des rois. Jésus reçoit après sa mort et sa résurrection, une autre royauté, la royauté. Il s'assied sur le trône de Dieu pour régner. Dieu lui a donné le trône de David (Lc 1.32). Il règne sur tout l'univers.

Jésus, bien que charpentier, se présente comme le véritable berger (Jean 10). Il est Dieu qui vient guider son troupeau. Il est bien ce berger parfait car il est Dieu. Il est LE berger du Ps 23. Christ est le berger de son peuple (Hb 13.20 ; 1 Pi 2.25 ; Ap 7.17 ; Jn 10.11-16). Après son baptême au Jourdain, il a reçu honneur et gloire de Dieu, le Père, quand la voix vint à lui de la gloire magnifique : « *Mon Fils bien-aimé, c'est lui; c'est en lui que, moi, j'ai pris plaisir.* »



Lorsque Michée dit que ce sauveur sera « revêtu de la force et de la majesté du Seigneur son Dieu », cela qui signifie que ce roi aura une relation spéciale avec Dieu. Jésus est venu au nom de son Père (Jn 5.43) pour l'honorer (Jn 8.49). Jésus est Dieu le Fils, son Père est Dieu. Il a bien une relation particulière. Il reconnaît qu'il ne peut rien faire par lui-même (Jn 5.30). Il reçoit de Dieu force et majesté. Il a une relation profonde et parfaite avec le Père : il est « un avec le Père » (Jn 10:30). Il est venu faire la volonté de son Père qui lui a remis toutes choses entre les mains. Il connaît son Père et il est seul qui peut le révéler (Mat

11:27 ; 26.42 ; Lc 2:49)

S'il a fait des miracles, ils sont des signes de la venue du règne de Dieu. Face aux soupçons de faire des miracles par le pouvoir diabolique, Jésus répond « on ne joue pas contre son camp ».

Nous vivons en sécurité puisque nous sommes dans les mains de Dieu (Rm 8.38 ; Jn 10.29). Il nous a **délivré de l'Ennemi, le péché et de la mort** (1 Co 15. 23-28). Cette sécurité sera **pleine et entière au jour de l'avènement du Roi des Rois**. Il est le « prince de la paix » comme le dit Paul (Eph 2.14). Les anges ne l'ont-ils pas annoncé aux bergers : « Un Sauveur vous est né aujourd'hui dans la ville de David ; c'est lui le Messie, le Seigneur. Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime » (Lc 8). **Il vient apporter la Paix sur la terre, entre Dieu et les hommes. Mais aussi entre hommes et femmes de toutes origines et nationalités, toutes langues.** Et en attendant, même si le royaume de Dieu et du Christ s'est instauré de façon non spectaculaire (Lc 17.20) l'Esprit Saint nous donne part dès à présent à sa justice et sa paix (Rm 14.17 ; Ga 5.22). Cette paix n'est pas encore totale. Nous attendons encore les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Et nous prions « que ton règne vienne ».

Jésus est glorifié jusqu'aux extrémités de la terre, à travers tous les chrétiens du monde. Et viendra un jour où « tout genou fléchira toute langue confessera que Jésus est Seigneur ».

5 Conclusion

Pour terminer, je souhaiterais conclure par quelques mots de conclusion à la suite de toutes ces découvertes saisissantes, découverte des promesses de Dieu et de leur accomplissement. Dans le chemin de l'attente parcouru, nous avons découvert que nous sommes aussi dans l'attente du plein accomplissement des promesses de Dieu, mais nous pouvons relever à la fin de notre méditation que s'il existe, à nos yeux, un décalage, un

- **Contraste entre ce que Dieu promet d'accomplir, et la façon dont il l'accomplit ...**
Dieu accomplit toujours ce qu'il promet ...
- **S'il existe un contraste entre les « temps » actuels (et ce « stop and Go ») qui semblent peu favorables et la réalisation future de ces promesses ...**
Dieu est fidèle pour accomplir son dessein plein de paix et d'amour même si les apparences semblent contraires ...
- **S'il existe un contraste entre l'insignifiance de l'entrée en jeu du roi que l'on appellera « La Paix » et le plein accomplissement de son règne céleste !**
Dieu accomplit, dans sa patience et sa sagesse parfaite, son plan de sauvetage pour le bien de tous et en nous y associant.

- **S'il existe un contraste et la entre sa grandeur et l'accomplissement de son plan de ce qui peut paraître l'insignifiance d'une vie humaine ...**
Dieu veut nous montrer par là qu'il désire nous rejoindre dans ce que nous sommes, ce que nous faisons, dans ce qui peut paraître notre propre insignifiance. Si Dieu ne nous considère pas insignifiant et vient nous rejoindre, nous aimer, c'est pour mieux nous relever et nous faire grandir. Quelle leçon pour nous, n'est-ce pas ? Au milieu de l'insignifiance apparente de notre vie, Dieu peut agir et veut agir,

Je souhaiterais nous laisser cette annonce du bonheur donnée par Élisabeth à Marie ; « Heureuse celle qui a cru, car ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira ! ». Gardons confiance en ce Dieu agissant, au lieu du doute, de la peur, l'inquiétude, Laissons-nous dominer par la paix non pas la sensation mais par la personne qu'il donne de nous confier en lui !

Que Dieu nous donne d'espérer contre toute espérance car il est fidèle à ses promesses ! Amen.